N° 140

hydrophtalmie

Monsieur Bonnet, à clermont ferrand

Le Silence gardé sur les observations que j'ai eu l'honneur de vous envoyer m'ôte l'espérance que j'en avois conçue. J'ose cependant encore vous prier de vouloir bien me dire ce qu'il en est.

J'ai reçu votre réponse à celle dans la quelle je vous ai fait un court détail de L'hydrophthalmie dont vous avés le Kiste et l'effigie. jusqu'à la dite réponse je n'avois pansé le malade qu'avec de la charpie seche au moyen de la quelle je n'avois obtenu qu'une suppuration louable et assés abondante. L'esprit de thérébentine et le jaune d'oeuf dont vous avés eu la complaisance de m'indiquer l'usage dans ce cas m'en ont procuré une excessive que le vin tiède seul a pourtant réduite à son premier état, Enfin les pansemens continués avec ce dernier médicament ont amené mon malade à bon port. il est bien guéri. La

ARC 55 n° 65

marche de la nature dans cette opération a été mon
guide. L'ayant vüe disposée à produire l'adhésion des
paupieres que j'avois conservées dans leur intégrité, au fond
de la cavité dont le bord étoit extraordinairement évasé,
je l'ai secondée par une douce compression faite à chaque
pansement sur lesdites paupieres. Cette manœuvre m'a
réussi complettement, et pour peu que la chose vous fasse
plaisir je ferai dessiner de rechef la figure du dit malade
en face et de profil et je vous l'enverrai pour vous
mettre à portée de juger par vous-même. je garderai
le malade jusqu'à votre réponse que j'attends avec autant
d'empressement que j'en ai à vous renouveller les assurances
du profond respect avec le quel je suis,

Monsieur

Votre ~~très~~ humble ~~et très~~
obeissant serviteur
Bonnet ~~chir.en en chef~~
de l'hôtel dieu de
clermont-ferrand

clermont en auvergne le
28 fevrier 1777